

l'Arioste auteur du *Roland Furieux* n'existe pas durant les cinquante-neuf ans qui séparèrent la naissance de la mort du poète : il n'existe que durant les années dédiées à la composition et à la correction du poème. Et comme il ne saurait être son propre père, l'Arioste des années de la production du poème n'est pas l'Arioste des années antérieures. Celui-ci est pourtant, par la vie que le poète vécut alors, par ses lectures et les premiers essais de son art, l'antécédent qui rend historiquement compréhensible l'auteur du poème, c'est-à-dire la réalité de sa poésie divine. Aussi pouvons-nous dire en conclusion qu'en connaissant l'Arioste nous connaissons deux hommes : l'un qui est esprit, l'inconditionné, condition de tout conditionné, l'acte qui pose le temps et toutes les choses temporelles ; l'autre qui est au contraire une réalité conditionnée par ses antécédents. Un homme éternel et un homme historique : l'un, objet de la critique esthétique, qui étudie dans l'Arioste la beauté éternelle de son art ; l'autre objet de la critique historique qui pour l'Arioste tend au fait ; conditionné dans le temps et dans l'espace, et intelligible, comme tout autre fait, en rapport avec ses conditions.

Si au lieu d'un poète nous avons un philosophe, il se dédoublerait également en deux personnalités. L'une serait celle du philosophe, grâce à qui nous pouvons lire son œuvre (si nous la comprenons) en pensant sa pensée, comme si elle était nôtre, et par suite le connaissant en qualité d'esprit, l'appréciant et le jugeant ; celle-ci serait la véritable personnalité, au sens propre du mot. L'autre est celle qui localise le philosophe dans le temps et dans l'espace et détermine sa pensée par les conditions de sa culture, c'est-à-dire par les antécédents historiques de sa spéculation, étant donné lesquels il ne pouvait penser autrement qu'il n'a pensé, tout comme l'animal qui étant né chat miaulera et ne bêlera jamais.

3. *L'histoire et les valeurs de l'esprit.* — En général, l'esprit devenu historique se transforme en une entité naturelle, tandis que, maintenu dans sa valeur spirituelle, il échappe à l'histoire et se pose dans son idéalité éternelle.